

Thierry, *Charles-Alphonse*, architecte français, \*01.01.1830 Paris, †18.02.1907 Paris. Fils de Jules-Denis Thierry (1795-1863) architecte à Paris, inspecteur des Bâtiments civils, et d'Amable-Victoire Lechauve-Devigny. En 18 ?, il épouse Jeanne Rosalie Brégrand. Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1849, il est l'élève de son père et d'Hippolyte Lebas. Il obtient le 2<sup>e</sup> accessit à la Grande Médaille d'émulation de 1857, la Grande Médaille d'émulation et le Prix Abel Blouet en 1858. Il est 7<sup>e</sup> logiste au Prix de Rome de 1855, Second Grand Prix à celui de 1858 sur le thème de l' «Hôtel Impérial des Invalides de la Marine» et 2<sup>e</sup> Premier Grand Prix à celui de 1859 sur le thème d' «Un palais pour la cour de Cassation ». Il réside à l'Académie de France (Villa Médicis) à Rome de 1860 à 1862. Il reste deux ans de plus à Rome à ses frais. Architecte DPLG à Paris de 1866 à 1896, il fut architecte du Palais et du dépôt d'étalons de Compiègne de 1879 à sa retraite en 1896, architecte des Bâtiments civils et membre de son conseil général en 1886-1887, inspecteur des travaux de la Cour de Cassation en 1887. Il expose au Salon à Paris en 1866, à celui de l'Exposition universelle de Paris en 1867 où il obtient la première médaille de la section architecture et au Salon des Artistes Français de 1880 à 1883. Il est professeur chef d'atelier d'architecture aux Beaux-arts de Paris de 1889 à 1894, dans l'ancien atelier de Ludovic Douillard qu'il transmet à Henri Deglane. Il est membre du jury de l'École des Beaux-Arts en 1882, juré adjoint pour le Grand Prix de 1885. Il fut aussi membre : de la Fondation Taylor en 1881 dont il devient sociétaire perpétuel, de la Société des Artistes français en 1883, de la S.A.D.G en 1888 et membre du jury de l'exposition universelle de 1889. Diplômé de droit en 1888, il est officier d'Académie et fait chevalier de la Légion d'honneur en 1889. Décédé à son domicile du 174 rue de Rivoli à Paris, ses obsèques sont célébrées en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, le 20 février 1907, avant son inhumation au Père-Lachaise.

BIBLIOGRAPHIE : *Louis Auvray*, Le Salon de 1867 et les Beaux-Arts à l'exposition universelle du Champs-de-Mars, Paris, 1867, p. 134 ; *Emile Bellier de La Chavignerie*, Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à l'année 1868 inclusivement, III, Paris, 1872 ; *Charles Bauchal*, Nouveau dictionnaire biographique et critique des architectes français, Paris, 1887 ; *Julien Guadet*, «Biographie de Charles Thierry», L'Architecture, 9 mars 1907, p. 79 ; notice nécrologique, L'Architecte, mai 1907, p. 37-38 ; notice nécrologique, La Construction moderne, 2 mars 1907, p. 264 ; *Edmond Delaire*, Les architectes élèves de l'école des Beaux-Arts, Paris, 1907 ; ThB, 1939 ; *Pierre Pinon-François-Xavier Amprimoz*, *Les envois de Rome (1778-1968). Architecture et archéologie*. Collection de l'école française de Rome 110, Rome, 1988 ; *Jean-Pierre Martinon*, *Éducatons et carrières d'architectes. Grands prix de Rome*, École d'architecture de Paris-Conflans, 1989 ; *Anne Dugast-Isabelle Parizet*, Dictionnaire par noms d'architectes des constructions élevées à Paris aux XIXe et XXe siècles, Paris, 2003, p. 103 (n° 4575).

Philippe Cachau